

Explorer les Alpes en train

Par Camille Marion

Le projet «Youth Alpine Interrail» a rythmé l'été de 100 résidents des pays alpins partis à la découverte de leurs montagnes. Une action organisée dans le but de sensibiliser les jeunes aux enjeux du réchauffement climatique dans les Alpes.

L'idée est née des réflexions menées au sein du Conseil des jeunes de la CIPRA (Commission internationale pour la protection des Alpes). Désireux d'encourager le voyage durable, les 13 membres du Conseil, âgés de 15 à 30 ans, imaginent un billet de train qui permette de découvrir les Alpes et de mettre en évidence la richesse de ces régions.

Fin 2017, la CIPRA, épaulé par l'Office fédéral du développement territorial (ARE) prend les rênes du projet «Youth Alpine Interrail» (Yoalin), avec l'aide financière de plusieurs états signataires de la Convention alpine. Les délais sont courts et la solution la plus appropriée est de profiter des produits et de l'expérience d'Eurail, qui commercialise le pass Interrail. À Utrecht, la conviction des initiants du projet séduit l'entreprise néerlandaise, qui songe depuis quelques temps à développer des pass régionaux.

Jeunes voyageurs et jeunes organisateurs

Au début du printemps, les candidatures sont ouvertes pour trouver les jeunes ambassadeurs Yoalin. Ils doivent être âgés de 16 à 27 ans, résider dans les régions alpines et manifester un intérêt pour les enjeux environnementaux. Parmi les 400 dossiers reçus, 100 voyageurs sont sélectionnés et reçoivent leur pass Interrail pour seulement 50 euros, avec la seule consigne de l'utiliser dans les Alpes. De la France à la Slovénie, en passant par l'Autriche, le Tyrol du Sud, le Liechtenstein ou les montagnes valaisannes, les voyageurs documentent leur périple sur les réseaux sociaux avec le hashtag #yoalin.

«Il était important pour nous que ce soit un projet pour les jeunes, mené par des jeunes», souligne Silvia Jost, responsable des affaires internationales à l'ARE. Ce sont notamment les stagiaires de la CIPRA et de l'ARE qui s'occupent du bon déroulement du projet. Ils répondent aux interrogations des participants et animent les réseaux sociaux.

Écho médiatique et politique La CIPRA et les acteurs du projet se disent très satisfaits de cette première expérience et de l'engagement des participants sur les réseaux sociaux. Certains voyageurs ont également rencontré les autorités des pays alpins visités pour échanger au sujet de ces enjeux. Sur le plan politique, la CIPRA espère ainsi inciter des initiatives en faveur d'un tourisme durable: «Un projet comme Yoalin doit encourager le développement d'offres de transports publics abordables. C'est le seul moyen de concurrencer le transport aérien et son impact effrayant sur le climat», explique Katharina Conradin, présidente de la CIPRA International.

Le 20 septembre, des représentants de la Convention alpine et des organisations actives dans le domaine des transports ainsi qu'une partie des voyageurs se sont retrouvés au Mu-

sée Alpin Suisse à Berne pour la cérémonie de clôture. L'occasion de récompenser les meilleures photos et les meilleurs textes soumis par les participants. La conseillère fédérale Doris Leuthard, qui a suivi le projet Yoalin depuis ses prémices, a souligné l'importance de préserver nos montagnes et d'encourager une mobilité durable et abordable.

À l'avenir, la CIPRA espère pouvoir renouveler l'expérience et nourrir l'ambition de développer un billet de train international pour la région des Alpes, plus spécifique que le pass Interrail existant. Mais pour cela, il faudra que les pays alpins et leurs entreprises de transports publics manifestent leur intérêt de manière concrète, en investissant du temps et de l'argent dans le développement de ce projet. ■

J'ai eu l'opportunité de participer à l'aventure Yoalin cet été. Retrouvez mon récit en page 40.

Cette photo de Nejc Kavka lui a valu une récompense lors de la cérémonie de clôture du projet Yoalin.

© Nejc Kavka

